



AUJOURD'HUI ET DEMAIN UN HABITAT ADAPTÉ

LES CHIFFRES CLÉS

La maison individuelle reste l'habitat idéal pour 8 Français sur 10. Notre sondage : où vivre sa retraite ?

LE REGARD DE L'EXPERT

L'ergothérapeute Mickaël Briquet nous explique comment savoir si notre logement est adapté à notre âge.

CÔTÉ FINANCES

Adapter et sécuriser son logement peut sembler inaccessible. Le point sur les aides.

SUR MESURE

Lorsque rester à domicile n'est plus possible, il existe diverses solutions. À chacun de trouver celle qui lui convient le mieux.

SOMMAIRE

OÙ VIVRE SA RETRAITE?
Sondage Ifop pour
Notre Temps 3

« L'HABITAT ÉVOLUE À
CHAQUE ÉTAPE DE LA VIE »
Interview de Mickaël,
ergothérapeute de
Merci Julie 4

HABITAT DES SENIORS,
L'AGIRC-ARRCO MOBILISÉE
Rencontre avec
Frédérique Decherf,
directrice de l'Action sociale
d'Agirc-Arrco 6

LES AIDES POUR SÉCURISER
ET ADAPTER
SON LOGEMENT 8

CHOISIR LE LIEU DE VIE
LE PLUS ADAPTÉ
Focus sur 3 types
d'établissement 10

CES NOUVEAUX HABITATS
QUI CRÉENT DU LIEN
À Libourne, à Vaulx-en-Velin,
à Vauréal et à Ruiselheim
..... 13



JEAN-BAPTISTE TALABOT

**Directeur de l'Action
sociale Retraite
Malakoff Humanis**

Malakoff Humanis est un acteur majeur de la protection sociale et met sa performance au service de l'utilité sociale. Le « bien vieillir » représente, avec le soutien aux aidants, le handicap et la lutte contre le cancer, l'un des quatre engagements du Groupe et l'une des deux orientations prioritaires de la fédération Agirc-Arrco pour le compte de laquelle nous gérons la retraite de millions de Français.

Convaincus que rester vivre chez soi le plus longtemps possible est le souhait de la majorité des Français et constitue également un axe structurel pour améliorer la situation des seniors, nous sommes en constante recherche de solutions innovantes pour repérer, sensibiliser et aider nos bénéficiaires.

Ainsi, dans le cadre Agirc-Arrco et à l'aide de dispositifs propres nous leur proposons de nombreux services autour des thématiques suivantes : l'habitat, la prévention, la préservation de l'autonomie, la mobilité, la fracture numérique.

Chez Malakoff Humanis, au-delà de notre contribution à la gestion de la véritable révolution démographique liée au vieillissement de la population, nous portons la conviction que prendre soin de ses seniors, c'est contribuer pour l'ensemble de la société à un collectif plus solidaire et plus juste. C'est ce que vous voulons réaffirmer avec ce livret. ■

Ce livret a été conçu et réalisé pour Malakoff Humanis par les équipes du magazine Notre temps, édité par le groupe de presse Bayard, société anonyme à Directoire et Conseil de Surveillance, 18, rue Barbès, 92128 Montrouge Cedex. Rédactrice en chef : Marie-Ève Gualbert - Directrice artistique :

Isabelle Raul - Rédactrice-graphiste : Muriel Rivière - Secrétaire générale de rédaction : Sophie Postel -
Chef du service photo : Nicole Bouchereau - Communication : Christelle Dellière -

Photo de couverture : zakalinka / stock.adobe.com. Ne peut être vendu. Reproduction, même partielle, interdite.

OÙ VIVRE SA RETRAITE?

La plupart des Français souhaitent rester le plus longtemps possible à domicile, tout en étant très entourés. Sondage Ifop / *Notre Temps* 2020.

POURQUOI PAS UNE RÉSIDENCE SERVICES?

Quel type de logement vous plairait pour passer votre retraite ou vivre dans les prochaines années?

- Dans une maison avec jardin
- Dans un appartement
- Dans une résidence services (c'est-à-dire une résidence avec des logements individuels mais proposant différents services)
- Dans un Ehpad (maison de retraite)



La maison individuelle reste un idéal pour 8 Français sur 10. L'âge avançant, ce choix attire moins: 75 % des 50-74 ans et 62 % des 75 ans et plus. 13 % de ces derniers manifestent un intérêt pour le cadre sécurisant des résidences services. Mais le discrédit dont souffrent les Ehpad se confirme...

PRÈS DES ENFANTS, MAIS PAS CHEZ EUX!

Si vous n'aviez aucune contrainte, comment rêveriez-vous de passer votre retraite?

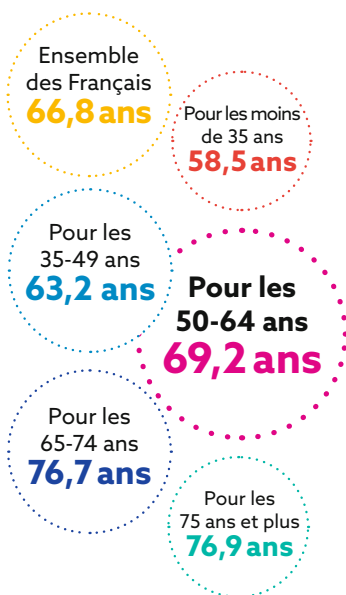
	Ensemble des Français*	50-64 ans	65-74 ans	75 ans et plus
Près de vos enfants, dans votre propre logement	48	46	61	71
Au bord de la mer	45	37	47	44
En voyage, très fréquemment	39	44	29	21
À la campagne	39	46	43	43
Dans une grande maison partagée avec vos amis	12	12	13	13
Chez vos enfants	4	3	3	6

* Total supérieur à 100 %, les interviewés ayant pu donner une ou deux réponses.

La famille reste la référence! 48 % des Français souhaitent vieillir chez eux et à proximité des enfants (61 % des 65-74 ans et 71 % des 75 ans et plus), en gardant leur indépendance. Seuls 6 % des plus de 75 ans aimeraient habiter chez leurs enfants et 13 % à plébisciter la colocation entre amis. Après 65 ans, la retraite voyageuse n'inspire plus.

AMÉNAGER SON LOGEMENT: « OUI MAIS PAS TOUT DE SUITE »

Quel est le bon âge pour s'interroger sur l'adaptation de votre logement à une mobilité réduite?



Adapter le logement permet de repousser l'éventuelle entrée en institution en cas de perte d'autonomie.

Mais les seniors n'ont pas vraiment envie d'anticiper la situation. Les moins de 35 ans, qui assurent qu'ils se pencheront sur la question à l'approche de la soixantaine, seront-ils plus prévoyants?



« L'HABITAT ÉVOLUE À CHAQUE ÉTAPE DE LA VIE »

La plupart des seniors souhaitent finir leur existence dans la maison où ils ont toujours vécu. Mais est-ce toujours une bonne idée ? L'éclairage de Mickaël Briquet, ergothérapeute, cofondateur et directeur général de *Merci Julie**.

PROPOS RECUEILLIS PAR FRÉDÉRIQUE ODASSO

UN CHEZ-SOI SÉCURISANT ET COSY

Faire évoluer son logement en fonction des besoins liés à l'avancée en âge ne signifie pas en faire une chambre d'hôpital ! Le regard de Jean-Pascal Chirat, délégué général du Club de l'amélioration de l'Habitat.

Sécurité et esthétique peuvent-ils faire bon ménage ?

J.P.C. Il faut arrêter de stigmatiser l'adaptation du logement de la personne vieillissante comme une transposition de l'environnement médical ! S'il est important d'adapter son habitation afin de limiter les risques d'accidents tels les chutes, ce n'est pas pour autant qu'elle doit devenir un lieu impersonnel et austère. Apporter plus de fonctionnalités n'empêche en rien d'avoir un nid coquet et confortable, décoré avec des matériaux, coloris,

Bien que centrale, la question du logement en lien avec le vieillissement n'est pas toujours facile à aborder...

Mickaël Briquet : Studio, appartement avec balcon ou maison avec jardin... Au cours de l'existence, nos habitations évoluent en fonction de nos temps de vie. Lorsque nous quittons le nid parental, lorsque nous nous mettons en couple, ou non, si nous fondons famille... Il doit en être de même avec le vieillissement ! Malheureusement dans notre société, la question de l'adaptation est trop souvent associée à la pathologisation et au message sous-jacent « Maintenant que vous êtes vieux, et potentiellement malade et fragile, il va falloir adapter votre logement ! » Cela ne contribue pas à donner envie de repenser son habitation afin qu'elle corresponde aux besoins de cette période. C'est pourtant l'une des conditions sine qua non du maintien de l'indépendance et du bien-vieillir. Vieillir n'est pas une maladie. Il est préférable de parler d'évolution du logement et de confort d'usage plutôt que d'adaptation.

Faire évoluer son lieu de vie, qu'est-ce que cela signifie ?

M.B. : Avant de se lancer dans les travaux, il faut s'interroger sur la cohérence du lieu en lui-même. Une grande maison et un jardin, nécessitent un

entretien fatigant sans compter les déplacements en voiture pour faire les courses. Un 4^e étage sans ascenseur peut aussi devenir problématique... Que serait donc un logement sécurisé, avec douche, sols antidérapants, éclairages adaptés... s'il n'est pas possible d'en sortir, d'aller faire ses courses à pied, d'avoir une vie sociale? Certes, devoir quitter son lieu de vie et tous les souvenirs qui y sont liés n'est pas une décision aisée. Mais un déménagement peut aussi se révéler une valeur ajoutée en termes de qualité de vie. Il y a de nombreux bénéfices à intégrer un appartement coquet et confortable, en cœur de ville, avec de nombreuses commodités à proximité. Une fois cette question résolue, on peut s'attaquer aux réajustements du logement.

Quels sont les aménagements à effectuer en priorité?

M.B.: La salle de bains, et son risque de chute, est au cœur des préoccupations. Mais chambre à coucher et salon peuvent aussi être le théâtre d'accidents. Il convient de remplacer la baignoire par une douche à l'italienne, de sélectionner des revêtements non glissants, mais aussi de retirer les tapis, éviter les fils électriques qui traînent, mettre des mains courantes, miser sur de bons éclairages... La priorité reste de réaliser les aménagements qui permettent à la fois le maintien de la mobilité à l'intérieur et vers l'extérieur pour entretenir sa condition physique et le lien social.

À quel moment le faire?

M.B.: Tout comme la retraite, cela se prépare. Idéalement tant que nous sommes en bonne santé. Je dirais que la tranche d'âge appropriée se situe environ entre 65 et 71 ans. Après, il y a plus de risques de se retrouver à devoir adapter son logement en fonction des soucis de santé et incapacités qui statistiquement commencent à survenir aux alentours de 71 ans. Alors pour que cela soit un projet, une décision source de plaisir et de satisfaction, plutôt que contraintes et obligations, autant l'anticiper! ■

éclairages jolis et chaleureux. Complémentaire de la sécurité, la notion de plaisir est aussi essentielle au bien-être et au bien-vieillir. Transformer son habitation doit avant tout correspondre à quelque chose d'agréable et non à une obligation.

Vers qui se tourner?

J.P.C. Évidemment, il faut choisir une entreprise du bâtiment qualifiée. Celle-ci doit maîtriser les impératifs techniques de l'adaptation du logement à l'âge de la personne et ne pas hésiter à travailler en cohésion avec un ergothérapeute. C'est le cas notamment des entreprises labellisées « Silverbat », « Handibat » ou encore « Pro de l'accessibilité ». Avec l'entrée en vigueur en janvier 2024 de ma *Prime Adapt'*, le dispositif d'aides financières publiques aux personnes éligibles, ces entreprises seront de plus en plus nombreuses. Pour trouver tous types d'informations avant de s'engager dans les travaux, j'invite à consulter le site de l'Agence nationale de l'habitat (Anah) : www.anah.fr



Merci Julie

* *Merci Julie* est une entreprise reconnue d'utilité sociale (ESUS) qui propose les services d'ergothérapeutes à destination des particuliers en situation de fragilité et/ de perte d'autonomie et d'indépendance ainsi qu'aux professionnels qui constituent le réseau de proximité de ces personnes.



HABITAT DES SENIORS L'AGIRC-ARRCO MOBILISÉE!

Depuis de nombreuses années, l'Agirc-Arrco, la caisse de retraite complémentaire des salariés du privé, mène une politique d'investissements variés, dédiée à l'amélioration du logement des personnes vieillissantes. Le point avec Frédérique Decherf, directrice de l'Action sociale d'Agirc-Arrco.

PROPOS RECUEILLIS PAR FRÉDÉRIQUE ODASSO

Depuis quand l'Agirc-Arrco se préoccupe-t-elle de l'habitat des seniors?

Frédérique Decherf: Historiquement, l'Agirc-Arrco s'est toujours mobilisée en conduisant des politiques d'investissement destinées notamment à la création d'Ehpad non capitalistiques, aux résidences autonomie ou encore à la rénovation des lieux collectifs (salle à manger, salon...) pour rendre certains établissements plus accueillants et bienveillants. Mais aujourd'hui, il nous a semblé qu'il fallait revoir le modèle d'investissement pour aller vers de nouvelles formules d'habitat. Ce qui ne signifie pas que nous allons cesser d'investir comme nous l'avons toujours fait. Des budgets y seront évidemment toujours alloués mais il nous a paru nécessaire de faire évoluer, de réorienter notre politique.

Justement, dans quelles directions allez-vous faire évoluer votre politique d'investissements pour l'habitat?

F.D.: Nous souhaitons nous adapter et coller davantage aux évolutions et besoins

des personnes âgées. Avec le maintien de l'autonomie, comme le bien-vieillir est au cœur de nos préoccupations, nous souhaitons attribuer aussi des moyens de financements aux nouvelles solutions d'habitats pour qu'ils soient plus inclusifs, partagés, adaptés, participatifs, solidaires... Il y a de plus en plus d'initiatives locales, associatives de regroupements ou individuelles, reposant souvent sur la mixité intergénérationnelle, qui émergent. Notre objectif est de soutenir et valoriser les propositions innovantes et différentes, y compris celles de petits porteurs de projets, permettant de réaliser l'habitat de demain. C'est-à-dire celui où, vous et moi, nous aimerions tous vivre!

Selon vous, quels seraient les critères des lieux de vie favorables à un bien-vieillir harmonieux?

F.D.: S'il n'y a pas une seule formule, je crois qu'il est déjà possible de dégager certaines caractéristiques principales. Ce sont des lieux de vie de petite taille principalement, fonctionnels et confortables,

regroupant des personnes avec lesquelles nous aurions certaines compatibilités et offrant de nombreux services de proximité : commerces, loisirs, culture, structures médicales... Des lieux de vie avec des services d'accompagnement, situés de préférence en cœur de ville plutôt qu'isolés dans la campagne. L'idée étant évidemment de favoriser la mobilité en proposant un cadre de vie agréable et sécurisant, tant à l'extérieur qu'à l'intérieur du logement.

Vivre dans un logement adapté aux évolutions inhérentes au vieillissement conditionne-t-il le bien-vieillir ?

F.D. : Tout à fait. C'est pour cela que nous proposons à nos allocataires le « Diagnostic Bien chez moi ». Il s'agit de réaliser une évaluation faite au domicile par un ergothérapeute qui analyse la configuration du logement et détecte d'éventuels facteurs de risques ou dangers. À l'issue de ce diagnostic, ce spécialiste formule des préconisations d'aménagements, d'aides techniques ou même de déménagement, à la personne pour qu'elle puisse continuer à vivre sereinement et en sécurité chez elle. Pour avoir droit à ce diagnostic, il suffit d'avoir 75 ans et d'être retraité et affilié au régime Agirc-Arrco. Pour favoriser la prise de conscience des personnes aux enjeux d'un logement sécurisé, nous organisons toute l'année des conférences partout en France et sur internet. La programmation est à retrouver sur notre site. Nous avons aussi un showroom, l'Espace idées Bien chez moi qui permet de voir, et découvrir, les trucs, astuces et nouveautés qui facilitent la vie. Situé à Paris, cet appartement témoin en cours de rénovation qui devrait rouvrir ses portes cet été 2023, peut aussi se visiter virtuellement. ■

👉 Pour obtenir rapidement un Diagnostic Bien chez moi, contactez le 09 71 09 09 71 et sollicitez l'intervention d'un ergothérapeute à la date qui vous convient. Un professionnel viendra vous rencontrer et visiter votre logement pour l'améliorer lors du rendez-vous fixé. Une fois le diagnostic réalisé, il se peut que le budget que vous devrez consacrer aux travaux soit lourd pour vos finances. Là encore, l'Agirc-Arrco peut vous aider. En effet, votre conseiller pourra vous faire part des prestations sociales qui existent pour financer les installations prévues pour améliorer votre confort et votre sécurité. Notez toutefois que vous restez entièrement décisionnaire de la suite de vos projets et que vous n'êtes pas obligé d'entamer les travaux conseillés.

👉 Renseignements : <https://www.agirc-arrco.fr/mes-services-particuliers/retraites/vivre-dans-un-lieu-de-vie-adapte/>

👉 Programme des événements : <https://www.agirc-arrco.fr/mes-services-particuliers/je-participe-a-un-evenement/>

👉 Visite virtuelle de l'Espace idées Bien chez moi : <https://www.loekin3d.fr/visite-virtuelle/espace-idees-bien-chez-moi/>

LES AIDES POUR SÉCURISER ET ADAPTER SON LOGEMENT

Avec 6,9 millions de logements à adapter d'ici à 2033, l'enjeu est de taille. Quels financements obtenir pour rénover son logement ?

Focus sur MaPrimeRénov' et MaPrimeAdapt'.

ANNE BANCE

NE PAS OUBLIER LE CRÉDIT D'IMPÔT

Vous bénéficiez d'un crédit d'impôt égal à 25 % de la dépense (prise en compte dans la limite de 5000 € sur cinq ans pour une personne seule, le double pour un couple), pour certains travaux réalisés dans votre résidence principale et facturés avant le 31 décembre 2023.

👉 Si vous ou un membre de votre foyer fiscal êtes déjà en perte d'autonomie, vous y avez droit pour de nombreux équipements, comme un bac à douche extra-plat et une porte de douche, des volets roulants électriques, des systèmes de commande avec détecteur de mouvement ou d'alerte, portes coulissantes...

👉 Si vous êtes valide, la liste des travaux concernés est plus restreinte : rampe fixe, barre de maintien, lavabo ou évier à hauteur réglable, siphon déporté, siège de douche mural, nez de marche antidérapant... que vous soyez propriétaire ou locataire.

MAPRIMERÉNOV'

L'aide à la rénovation énergétique MaPrimeRénov' est une subvention versée pour des travaux d'isolation, de chauffage et de ventilation. Elle varie selon vos revenus, les travaux ou équipements à financer, qui doivent répondre à des critères de performance exigeants (d'où un coût parfois élevé). Régulièrement remaniée, elle n'est plus disponible, par exemple, pour l'achat d'une chaudière à gaz, même très performante. Vous pouvez la demander en ligne sur www.maprimerenov.gouv.fr en fournissant les devis de vos travaux. « À partir du 1^{er} septembre 2023, si vous faites plus de deux travaux et que MaPrimeRénov' dépasse 10 000 €, vous devrez être épaulé dans votre projet par un accompagnateur Rénov agréé par l'Anah [Agence nationale de l'habitat] », précise Simon Corteville, référent rénovation énergétique à l'Anah. L'objectif de cette prime est d'aider les ménages qui peinent le plus à financer les travaux.

MAPRIMERÉNOV' SÉRÉNITÉ

C'est un autre volet de cette aide. Elle est destinée aux propriétaires occupants aux revenus modestes qui lancent un ensemble de travaux de rénovation (par exemple, le changement d'un système de chauffage et l'isolation des combles), pour un gain énergétique d'au minimum 35 %. Un professionnel agréé par l'Anah, baptisé « mon

accompagnateur Rénov », les guide, du diagnostic au chiffrage du projet en passant par les démarches pour obtenir les subventions. « L'aide peut représenter jusqu'à la moitié du coût des travaux, limités à 35 000 €, soit 17 500 € au maximum », détaille Simon Corteville.

RÉNOVATION ÉNERGÉTIQUE : DES PRÊTS FACILITÉS

L'Éco-PTZ (prêt à taux zéro), qui était boudé par les banques, est désormais plus facile à obtenir, car les formalités ont été simplifiées. Ce prêt sans intérêts est accordé par de nombreuses banques pour financer le reste à charge après déduction des différentes aides dont vous avez peut-être bénéficié. Peu important vos revenus, dès lors qu'ils sont suffisants pour rembourser le capital emprunté. Le montant varie selon les travaux : 7 000 € pour les parois vitrées (mais 15 000 € pour d'autres travaux comme, par exemple, l'isolation du toit), 25 000 € pour deux travaux, 30 000 € pour trois, 50 000 € pour une rénovation globale.

Bon à savoir : si votre demande de MaPrimeRénov' est acceptée, vous pouvez dans certaines banques obtenir ce prêt plus rapidement. Le prêt Avance rénovation est réservé aux propriétaires occupants dont la solvabilité serait insuffisante pour rembourser un crédit classique. Il permet de financer le reste à charge, aides déduites, des travaux de rénovation des passoires énergétiques (logements classés F ou G au diagnostic de performance énergétique).

DES PRIMES ACCORDÉES PAR LES FOURNISSEURS

Les fournisseurs d'énergie et de carburant ont l'obligation d'aider les particuliers à financer des travaux de rénovation énergétique. Ils proposent des primes certificat économie énergie, versées par virement ou en bon d'achat, sur présentation d'une facture de travaux émise par un artisan reconnu garant de l'environnement (RGE).

LES CAISSES DE RETRAITE VOUS AIDENT AUSSI

Les retraités dont la pension la plus importante est versée par l'Assurance retraite peuvent, par exemple, demander l'Aide à l'adaptation du logement. Celle-ci comprend la visite gratuite à domicile d'un conseiller et une aide financière calculée selon les ressources et le montant des travaux, dans la limite de 3 500 €. Votre caisse de retraite complémentaire Agirc-Arrco peut aussi intervenir en complément (ANAH, assurance retraite...).

Chez Malakoff Humanis, vous pouvez nous contacter au 39 96.

MAPRIMEADAPT : TOUTES LES AIDES EN UNE

Le 1^{er} janvier 2024 sera mise en place Ma Prime Adapt. Destinée aux propriétaires de plus de 70 ans ou en situation de handicap, elle vise 680 000 logements sur les dix prochaines années. Cette prime réunira toutes les aides actuellement proposées pour adapter le logement à la perte d'autonomie, le but étant de simplifier les démarches. Ma Prime Adapt' vise les travaux d'aménagement qui contribuent à une meilleure sécurisation du domicile. Ainsi, l'installation des rampes d'accès et des mains courantes, d'un revêtement antidérapant comme dans la salle de bains ou les escaliers, l'installation d'un chemin lumineux dans les zones sombres... Rens : <https://www.anah.fr>

CHOISIR LE LIEU DE VIE LE PLUS ADAPTÉ

Vous ou votre proche avez perdu de l'autonomie et vivre à domicile devient difficile. Pourquoi ne pas réfléchir à une solution plus adaptée? Pour vous guider dans votre choix, focus sur 3 types d'établissements.

MARIE-ÈVE GUALBERT

«Vivre@lamaison » : est un dispositif renforcé de soutien au domicile proposé par La Croix Rouge

▶ Vivre@lamaison

S'adressant aux personnes âgées de plus de 60 ans, Vivre@lamaison n'est pas uniquement un accompagnement à domicile. Le dispositif apporte à domicile les offres de l'Ehpad : expertise du médecin coordonnateur, intervention d'un psychologue, d'un psychomotricien ou d'un ergothérapeute, accès aux différents services de l'Ehpad comme le restaurant pour les moments de convivialité, le salon de coiffure et les animations pour le bien-être et le lien social. Cette offre de services permet d'assurer à domicile, 24 heures sur 24 et 7 jours sur 7, des prestations voisines de celles proposées en Ehpad. Une astreinte de nuit et une chambre d'hébergement d'urgence complètent cette prestation.

La sécurisation du logement est une fonction importante du dispositif pour éviter les hospitalisations inutiles. Il est complété par des

LES RÉSIDENCES AUTONOMIE: DES FOYERS ADAPTÉS LORSQU'ON EST ENCORE AUTONOME

Anciennement appelées foyers logement, les résidences autonomie sont des établissements d'hébergement pour personnes âgées capables d'accomplir sans aide presque tous les actes de la vie quotidienne.

Comment se présente une résidence autonomie?

Les habitants disposent d'un appartement privé, qui peut aller du studio au 2-pièces non meublé auquel peuvent s'ajouter des espaces partagés et des services facultatifs : blanchisserie, ménage...

Comment intégrer une résidence autonomie?

Il faut remplir deux conditions essentielles :

- être âgé d'au moins 60 ans,
- avoir un niveau d'autonomie GIR 5 ou GIR 6.

Le dossier de demande d'admission est à récupérer auprès de la résidence ou du CCAS de la ville, si c'est cette dernière qui gère la résidence.

Combien ça coûte?

- un loyer, généralement compris entre 400 € et 1000 € par mois ; des charges locatives ; des frais liés au contrat de séjour et aux prestations.

Un résident peut, sous conditions, bénéficier de l'aide sociale si l'établissement est habilité et de l'APL (aide personnalisée au logement) si la résidence est conventionnée.

LES RÉSIDENCES SERVICES SENIOR : UN HÉBERGEMENT SUR MESURE

Les résidences service senior répondent aux

mêmes besoins que les résidences autonomie, en proposant :

- des logements pour personnes autonomes,
- un environnement sécurisé et adapté aux contraintes du vieillissement,
- un accès à des services collectifs.

La résidence services senior est gérée par des promoteurs privés. Les locataires ne bénéficient pas de l'ASH (aide sociale à l'hébergement). Les loyers ne sont pas encadrés et il n'y a pas de contrôle par les pouvoirs publics.

Comment se présente une résidence services ?

Elle est composée d'appartements plus ou moins spacieux et parfois de maisons individuelles. Elle est conçue pour le confort et la sécurité des personnes âgées et peut aussi donner accès à des prestations haut de gamme : • assistance 24h/24 • bibliothèque • restaurant • espace club • piscine • services à la personne...

Comment intégrer une résidence services ?

Il faut prendre contact directement avec la résidence choisie.

Combien ça coûte ?

Loyer, charges, services : plus haut de gamme qu'une résidence autonomie, une résidence service senior est aussi plus onéreuse.

Peut-on bénéficier d'aides financières en résidence services senior ?

Les aides financières sont les mêmes que pour tout autre domicile. Mais l'accès à une résidence services senior nécessite de disposer d'une certaine aisance financière qui ne sera pas forcément compatible avec une aide financière publique.

LES EHPAD : LA SOLUTION EN CAS DE PERTE D'AUTONOMIE

Les établissements pour personnes âgées dépendantes (EHPAD) représentent la forme la plus connue et la plus répandue d'établissement d'accueil. Ils s'adressent en priorité :

- aux personnes de plus de 60 ans,
- en situation de perte d'autonomie,
- qui nécessitent un accompagnement régulier par l'équipe de soin.



solutions de veille à distance (téléassistance, capteurs de mouvement, chemins lumineux, etc.). Ces solutions technologiques sont déployées en fonction des attentes de la personne âgée et des besoins identifiés.

L'offre Vivre@lamaison est présente sur 7 sites : Marseille, Rochechouart, Rouillac, Nîmes, Aillant-sur-Tholon, Sartrouville, Carignan.

Renseignements : cercle-rouge.fr

Avec Autono'Vie, l'ADMR propose des services à la personne sur mesure.

Autono'Vie

Premier réseau national associatif de service à la personne, l'ADMR a également lancé il y a un an une expérimentation en matière de maintien à domicile renforcé impliquant six fédérations départementales pilotes. Avec des premiers retours très prometteurs. L'objectif de cette expérimentation est la définition et la mise en place sur le terrain d'une offre globale intégrant un ensemble de services d'accompagnement.

Les professionnels du réseau ADMR développent une connaissance individualisée de chacune des personnes accompagnées, de leur entourage autour de leur rythme et de leur choix de vie.

Les fédérations pilotes sont : l'ADMR des Hautes-Alpes (05), le Calvados (14), l'Ille-et-Vilaine (35), la Loire (42), la Haute-Saône (70) et Seine-Maritime (76).



ET AUSSI

► Essentiel Autonomie

C'est l'un des premiers sites d'information et d'accompagnement des personnes en perte d'autonomie et de leurs proches aidants. Il propose des articles et guides thématiques, des comparateur (maisons de retraite, téléassistance), des outils de diagnostic et une mise en relation avec un expert de l'action sociale.



Malakoff Humanis va encore plus loin et propose aussi **Autonomie +**, un service d'accompagnement des personnes âgées en perte d'autonomie et de leurs aidants offrant des solutions d'assistance au quotidien, de recherche d'un lieu de vie adapté, de soutien et répit aux aidants.



N° : **3996**

Du lundi au vendredi
de 8h30 à 18h30 (service
gratuit + prix d'un appel local)

www.essentiel-autonomie.com

Au sein d'un Ehpad, des unités spécialisées, Unité de vie adaptée, Unité d'hébergement renforcée, Pôle d'activités et de soins adaptés (PASA)..., peuvent prendre en charge des résidents avec des affections physiques ou psychologiques particulières (Alzheimer ou maladie apparentée).

Comment se présente un Ehpad ?

Dans un Ehpad, chaque résident dispose d'une chambre avec une salle de bains privative, télévision, téléphone. L'établissement propose :

- entretien et nettoyage du logement,
- restauration (3 repas par jour, goûter et collation nocturne),
- blanchissage (linge de lit et de toilette fournis),
- animation et vie sociale,
- administration et relation avec la famille.

D'autre part, un Ehpad étant médicalisé, il dispose d'une équipe soignante pluridisciplinaire.

Comment intégrer un Ehpad ?

Pour faire une demande d'admission en Ehpad, demandez un dossier auprès du Conseil départemental, du CCAS, du CLIC. Vous obtenez un dossier unique CERFA 14732*3 via le site service-public.fr.

N'hésitez pas à aussi prendre contact avec votre caisse de retraite complémentaire (ou celle de votre proche). Où alors, prenez contact avec la mairie pour vous informer sur les places réservées aux habitants.

Ces procédures vous semblent complexes ?

Contactez **Autonomie +**, le service d'aide et d'orientation de Malakoff Humanis pour des solutions personnalisées, en composant le 3996.

Combien coûte l'hébergement en Ehpad ?

La facture mensuelle se compose du :

- tarif hébergement correspondant au loyer et aux frais de restauration, d'entretien, d'animation... ;
- tarif dépendance, pour les frais liés à la perte d'autonomie du résident (hors soins médicaux).

Les frais de santé sont pris en charge par l'Assurance Maladie et versés à l'établissement d'accueil. Certains Ehpad sous contrat avec l'Assurance Maladie permettent à leurs résidents d'être dispensés de l'avance de certains frais médicaux. ■

CES NOUVEAUX HABITATS **QUI CRÉENT DU LIEN**

Vivre chez soi sans être isolé ? C'est le rêve de tous les seniors ! En matière d'habitat adapté, il reste encore bien des choses à inventer. Des bailleurs sociaux, des associations, des mutuelles, des promoteurs tout comme des groupes de citoyens relèvent le défi. Rencontre avec ces pionniers d'un nouvel art de vivre, indépendants, mais entourés.

JEAN-CHRISTOPHE MARTINEAU - REPORTAGES PHOTOS BERTRAND DESPREZ

1 **À LIBOURNE, UNE COLOCATION DANS UN ESPRIT FAMILIAL**

Anne et Jacques sont propriétaires de la villa Monrepos, une résidence senior qui accueille 7 colocataires. La condition d'accueil: l'autonomie.

SIMON BARTHÉLÉMY

Aline finit son petit déjeuner en compagnie d'une autre colocataire et remonte se préparer dans sa chambre. Peu après la mort de son mari, Aline, 82 ans, s'est fracturé le bassin et, juste avant le confinement, elle a dû quitter son domicile pour un Ehpad. « Il y avait près de 130 personnes et j'avais du mal à nouer des liens, raconte-t-elle. Je voulais sortir à tout prix ! Je suis tombée sur un article à propos de cette résidence et je me suis lancée. » Aujourd'hui, cette ancienne institutrice figure parmi les sept colocataires de la Villa Monrepos. « C'est plus facile

de se lier, et les propriétaires se montrent chaleureux », ajoute-t-elle. La clé de cette colocation, c'est Anne Clauzel et son frère Jacques Cardon. Prévenants, disponibles, ils ont ouvert la villa au printemps 2020. Déduction faite des crédits d'impôts pour les services à la personne, le séjour coûte 1 800 € par mois, dont 690 de loyer pour la chambre individuelle, et 900 de prestations (repas, ménage...). **Moins cher que nombre d'Ehpad, même si la Villa Monrepos n'est pas médicalisée. La condition de l'accueil: l'autonomie.** Mais entre le Scrabble,



le club lecture informel ou les promenades dans le parc aux arbres majestueux, le long de la Dordogne, les occupantes ont rapidement trouvé leurs marques. Chacun a son histoire. **Nous recréons une famille, ni plus ni moins,** complète Anne Clauzel. » ■ →

2 À VAULX-EN-VELIN, UNE COOPÉRATIVE D'HABITANTS POUR UNE RETRAITE ENGAGÉE

Imaginé par un groupe d'amis soudés, cet habitat coopératif pour retraités - le premier en France - a vu le jour en 2017.

Les valeurs communes : solidarité, citoyenneté et écologie.

ÈVE GUYOT

Au pied du petit immeuble écologique, isolé par de la paille, Béatrice jette un œil au potager. « Ce jardin est un endroit vital pour nous, confie-t-elle, en scrutant les plants de tomate. On observe, on participe, et chacun se sent libre d'y exprimer sa sensibilité ! »



plaisante-t-elle. Il y a quelques mois, **cette ancienne ergothérapeute de 65 ans a rejoint avec son mari la résidence partagée de l'association Chamarel-Les Barges**, à Vaulx-en-Velin, dans la banlieue de Lyon. **Imaginé par un groupe d'amis soudés, cet habitat coopératif pour retraités a vu le jour en 2017.**

Le concept : les résidents versent un loyer compris entre 600 et 800 € et achètent des parts sociales de la propriété (à hauteur de 30 000 €) qu'ils peuvent récupérer à leur départ. « Nous partageons tous des valeurs de solidarité, citoyenneté et écologie : une

belle expérience humaine, avant tout un engagement politique », rappelle, du haut de ses 81 ans, Danièle. « **Cette histoire ne tient pas du miracle mais d'un état d'esprit,** estime Jeannine. Nous prenons le temps de nous accorder sur tout, l'entretien du bâtiment comme le moindre changement ou encore l'arrivée d'un nouveau résident. »

Et si les tâches sont partagées, l'espace l'est aussi : les coursives qui relient les seize appartements sont aménagées en bibliothèque ou en salon avec le mobilier de chacun, donnant presque des airs de petit château au lieu. ■

3 À VAURÉAL (VAL-D'OISE), L'INTERGÉNÉRATION AU SERVICE DU BIEN-VEILLIR

Les maisons de Marianne proposent des logements mixant les générations et accessibles aux ménages à revenus modestes. À Vauréal, rencontre avec Julianne, 88 ans, Clémence, 72 ans et Fatima, 47 ans.

JEAN-CHRISTOPHE MARTINEAU

C'est jour de fête en ce début d'été dans la Maison de Marianne de Vauréal, au nord-ouest de Paris. Julianne, 88 ans,

accroche en chantonnant des guirlandes en papier crépon dans l'espace convivialité de cette résidence intergénérationnelle. Clémence, 72

ans, s'applique, elle, à faire dorer des cuisses de poulet sur le barbecue électrique. Une douzaine de convives s'attablent. Christel Brunet

5 lieux de vie alternatifs



coordonne l'animation de cette résidence de quatre-vingt-quatre locataires, parmi lesquels nombre de dames seules âgées qui cohabitent avec des familles, des jeunes actifs, des étudiants.

Les Maisons de Marianne ont vu le jour en 2009 à l'initiative de l'architecte Éric Vialatel, convaincu de la nécessité de proposer des logements mixant les générations et accessibles aux ménages à revenus modestes.

Les vingt-deux résidences ouvertes sont toutes gérées par des bailleurs sociaux.

Le loyer avec les charges (hors aide au logement) varie de 270 à 390 € pour un T1 et de 450 à 650 € pour un T2. « Selon les résidences, 30 à 45 % des logements sont occupés par des seniors, détaille Raphaëlle Gilaber, directrice générale. Nous souhaitons contribuer à retisser du lien entre les personnes et permettre aux aînés de rester le plus longtemps possible à domicile. »

À Vauréal, Julianne est la dernière arrivée des locataires seniors. « On m'a tout de suite adoptée, dit-elle, ravie. **Mon appartement est petit mais il est bien pensé.** C'est mieux

que d'être seule chez soi ! » **À ses côtés, Fatima, sourit, attendrie :** « Julianne est ma voisine de balcon, toujours de bonne humeur, et le mot pour rire ! » Fatima a 47 ans. Commerciale dans l'informatique, elle élève seule Sami, 14 ans, et Inès, 12 ans. **« Cet endroit est animé par des valeurs humaines. Les gens se soucient des autres.** Cela me plaît, glisse-t-elle. » ■

PLUS D'INFOS :

www.maisonsde-marianne.fr

Résidences intergénérationnelles : CDC Habitat cdc-habitat.com ; Habitat et Humanisme www.habitat-humanisme.org

4 À RUELISHEIM (HAUT-RHIN), UNE MAISONNÉE POUR VIEILLIR ENTOURÉ

Marie-Madeleine, 92 ans, se lassait de la maison de retraite. Quand sa fille lui a parlé d'un domicile partagé, au nord de Mulhouse, elle n'a pas tergiversé.

ÉLISE DESCAMP

En avril 2021, Marie-Madeleine a emménagé avec Yvette, Rodolphe, et les deux Marthe, tous âgés entre 82 et 96 ans. Chacun a sa chambre avec entrée indépendante depuis l'extérieur, sa salle de bains, et partage une grande pièce ouverte avec cuisine, salon et salle à manger. Marie-Madeleine,

qui a travaillé toute sa vie, se réjouit de pouvoir à nouveau contribuer aux tâches du quotidien au côté des assistantes de vie qui interviennent dans la maison. Cette alternative originale à taille humaine (huit occupants maximum), et avec présence permanente d'au moins une auxiliaire de vie, est gérée par Âges et vie, filiale du



groupe Korian. **Une solution qui ne coûte pas plus cher que nombre d'Ehpad** (le reste →

à charge est en moyenne de 1 600 € par mois).

À Ruelisheim, deux maisons sont mitoyennes et le personnel est commun ainsi que les activités. Les résidents se sentent soulagés. « **La cohabitation ne s'avère pas toujours simple, mais leur qualité de vie et notre confort de travail**

sont incomparables », commente Doris Perez, responsable des deux maisons. **Elle vit à l'année dans l'un des deux appartements situés à l'étage, l'autre étant occupé par l'une des six auxiliaires de vie, avec sa famille.** Toutes deux peuvent être appelées la nuit grâce à la téléassistance. ■

PLUS D'INFOS :

🕒 **Maison partagée :**
Âges et Vie
www.agesetvie.com

🕒 **Colocation :**
L'association « *Un toit partagé* » propose un site de mise en relation.
www.untoitpartage.com

5 À TOURS, LE BÉGUINAGE LAÏQUE, UN HABITAT FRATERNEL

À la résidence La Tourangelle à Tours, Annick, 76 ans, Andrée, 81 ans, Anne, 51 ans et Yves, 71 ans vivent dans un béguinage laïque.

XAVIER RENARD

Depuis l'ouverture en juin 2019 au nord de Tours de ce béguinage laïque par l'association Vivre en béguinage, Andrée, 81 ans, Annick, 76 ans, Anne, 51 ans, et Yves, 71 ans, ont l'habitude de partager des « moments fraternels ».

Annick cherchait une forme d'habitat « moins conventionnelle » pour aborder ses années de retraite. Elle a été suivie par son amie Andrée.

Veuve, elle apprécie le loyer raisonnable de ce logement social: 409 € pour un T2, 568 € pour un T3, conditionné par des plafonds de ressources, 26810 € par an pour une personne seule et 35250 € pour un couple.

Son épouse souffrant d'ennuis de santé, Yves cherchait un cadre de vie adapté. La présence de Laurent Doridant a été déterminante. Gardien

des lieux, il est l'homme de confiance dont la présence rassure. **Cette vie est encadrée par une charte.** Et tous apprécient la solidarité! ■

PLUS D'INFOS :

Vivre en béguinage
www.vivre-en-beguinage.fr
Pas-de-Calais Habitat
www.pasdecalais-habitat.fr
Sia Habitat
www.sia-habitat.com

ET AUSSI

HPF

Habitat participatif France permet de créer et gérer un habitat collectif. www.habitatparticipatif-france.fr

Réseau HAPA

Ce réseau d'habitat partagé vous accompagne dans votre projet d'habitat inclusif. www.reseau-hapa.eu

Colette

Vous avez de l'espace ? Pourquoi ne pas accueillir un jeune chez vous... Colette, la cohabitation intergénérationnelle. www.colette.club

Cohabilis

Vous recherchez un peu de présence au quotidien ? Cohabilis est une solution

d'entraide par l'habitat. www.cohabilis.org

Cette famille

Des solutions d'habitat partagé adapté à la perte d'autonomie. www.cettefamille.com